Abuja, Nigeria, 12 mars (Infosplusgabon) - La police nigériane a annoncé, dans la soirée de dimanche, que le bilan des attaques contre les communautés de l'Etat de Plateau, dans le centre-nord du Nigeria, par de présumés éleveurs Fulanis, s'élevait à seize morts.

Cependant, les habitants de ces communautés affirment que 25 personnes ont été tuées.

Cette série d'attaques a eu lieu entre le 07 et le 09 mars dans les communautés de la localité de Bokkos, y compris au moment où le président Muhammadu Buhari visitait cet Etat.

Le commandement de la police de l'Etat de Plateau a également confirmé l'arrestation d'un éleveur en possession d'un fusil AK 47.

Le porte-parole de la police, Terna Tyopev, qui a confirmé cette arrestation à Jos, a déclaré que cet éleveur, Muhammadu Bimini, a été arrêté par des éléments de la police mobile le 08 mars à Daffo.

M. Tyopev a indiqué que le suspect a été transféré de Bokkos à la Division des investigations criminelles (CID) de Jos, où il est interrogé.

Il a ajouté que le commandement de la police avait déployé plus de personnels pour rétablir la paix dans les régions en proie à des troubles et a recommandé à la population de rester calme et d'éviter de se faire justice elle-même.

Par ailleurs, les responsables des communautés touchées ont révélé que 25 personnes ont été tuées dans ces attaques.

Les responsables communautaires, qui ont informé les journalistes dimanche à Jos, ont indiqué que de nombreuses autres personnes sont toujours portées disparues.

Deux responsables de la communauté, Mamot Adams et Macham Makut, ont déclaré que les corps des personnes tuées ont été retrouvés et ont été enterrés dans deux fosses communes, vendredi et samedi.

Des attaques d'éleveurs font 16 morts dans le nord du Nigeria

Lundi, 12 Mars 2018 09:36 - Mis à jour Lundi, 12 Mars 2018 09:40

Les responsables communautaires ont attribué ces attaques à "leurs voisins Fulanis" et indiqué que les villages attaqués sont ceux de Nghakudung, Shilim, Morok, Mandung, Faram, Filla et Hotom.

Dai, Kungul, Hurum, Dahua, Malul, Warrem, Josho et Ganda ont également été attaqués.

Plus de 5.000 personnes ont été déplacées par ces attaques, dont certaines se trouvent actuellement dans des camps dirigés par des églises, ont ajouté les deux responsables.

FIN/INFOSPLUSGABON/PML/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon